

DIMANCHE 12 AVRIL 2020

*SUJET* — LE PÉCHÉ, LA MALADIE ET LA MORT SONT-ILS RÉELS ?

*TEXTE D'OR* : HABACUC 1 : 12, 13

---

*« O Éternel, tes yeux sont trop purs pour voir le mal,  
et tu ne peux pas regarder l'iniquité. »*

---

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 103 : 2, 3**  
**Psaume 19 : 13, 14**  
**Psaume 116 : 3-5**

2. Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !
3. C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ;
13. Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore.
14. Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux ; qu'ils ne dominant point sur moi ! Alors je serai intègre, innocent de grands péchés.
3. Les liens de la mort m'avaient environné, et les angoisses du sépulcre m'avaient saisi ; j'étais en proie à la détresse et à la douleur.
4. Mais j'invoquerai le nom de l'Éternel : O Éternel, sauve mon âme !
5. L'Éternel est miséricordieux et juste, notre Dieu est plein de compassion.

## LA LEÇON SERMON

### *La Bible*

#### 1. **Genèse 3 : 1-13**

- 1 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?
- 2 La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.
- 3 Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.
- 4 Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ;
- 5 Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.
- 6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.
- 7 Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.
- 8 Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.
- 9 Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ?
- 10 Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.
- 11 Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ?

12 L'homme répondit : La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.

13 Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.

## 2. Matthieu 9 : 35

35 Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.

## 3. Matthieu 8 : 5-10, 13

5 Comme Jésus entrait dans Capernaüm, un centenier l'aborda,

6 Le priant et disant : Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup.

7 Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

8 Le centenier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri.

9 Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : Viens ! et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! et il le fait.

10 Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.

13 Puis Jésus dit au centenier : Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri.

## 4. Matthieu 27 : 1, 33 (jusqu'à la 1<sup>ère</sup>), 35 (jusqu'à la 1<sup>ère</sup>), 57-60

1 Dès que le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir.

33 Arrivés au lieu nommé Golgotha,

35 [Ils l'ont]\* crucifié.

\*Bible anglaise

- 57 Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimatee, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus.
- 58 Il se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le remettre.
- 59 Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc,
- 60 Et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla.

### 5. Matthieu 28 : 1-10

- 1 Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.
- 2 Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.
- 3 Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.
- 4 Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.
- 5 Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.
- 6 Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché,
- 7 Et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.
- 8 Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.
- 9 Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui.
- 10 Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

## 6. Apocalypse 21 : 3 (et Dieu) *seulement*, 4 (essuiera), 5

<sup>3</sup> ... et Dieu...

<sup>4</sup> ... essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

<sup>5</sup> Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables.

## *Science et Santé*

### 1. 475 : 29-32

L'homme est incapable de pécher, d'être malade et de mourir. L'homme réel ne peut s'écarter de la sainteté, et Dieu, de qui l'homme émane, ne peut engendrer la capacité ni la liberté de pécher.

### 2. 472 : 24 (Toute)-17

Toute réalité est en Dieu et Sa création, harmonieuse et éternelle. Ce qu'Il crée est bon, et Il fait tout ce qui est fait. Par conséquent la seule réalité du péché, de la maladie ou de la mort est le fait terrible que les irréalités paraissent réelles à la croyance humaine erronée jusqu'à ce que Dieu leur arrache le masque. Elles ne sont pas vraies parce qu'elles n'émanent pas de Dieu. Nous apprenons en Science Chrétienne que toute inharmonie de l'entendement mortel ou du corps mortel est une illusion, ne possédant ni réalité ni identité, bien que paraissant réelle et identique.

La Science de l'Entendement détruit tout mal. La Vérité, Dieu, n'est pas l'auteur de l'erreur. Le péché, la maladie et la mort doivent être classés comme effets de l'erreur. Le Christ est venu abolir la croyance au péché. Le Dieu-principe est omniprésent et omnipotent. Dieu est partout, et rien en dehors de Lui n'est présent ni puissant. Le Christ est la Vérité idéale qui vient guérir la maladie et le péché par la Science Chrétienne et attribue tout pouvoir à Dieu. Jésus est le nom de l'homme qui, plus que tous les autres hommes, a présenté le Christ, la vraie idée de Dieu, guérissant les malades et les pécheurs et détruisant le pouvoir de la mort.

### 3. 394 : 31-14

Nous devrions nous rappeler que la Vie est Dieu et que Dieu est omnipotent. Ne comprenant pas la Science Chrétienne, les malades ont en général peu de foi en elle avant d'en avoir ressenti l'influence bienfaisante. Cela prouve qu'en de tels cas, ce n'est pas la foi qui guérit. A leur insu les malades plaident en faveur de la souffrance au lieu de plaider contre elle. Ils en admettent la réalité tandis qu'ils devraient la nier. Ils devraient plaider contre le témoignage des sens trompeurs et soutenir l'immortalité de l'homme et sa ressemblance éternelle avec Dieu.

De même que le grand Exemplaire, le guérisseur devrait parler à la maladie comme quelqu'un ayant autorité sur elle, laissant l'Âme dominer le faux témoignage des sens corporels et affirmer ses droits sur la mortalité et la maladie. Le même Principe guérit à la fois le péché et la maladie. Lorsque la Science divine vaincra la foi dans l'entendement charnel, et que la foi en Dieu détruira toute foi dans le péché et dans les méthodes matérielles de guérison, alors le péché, la maladie et la mort disparaîtront.

**4. 400 : 23-27**

Lorsque nous faisons disparaître la maladie en nous adressant à l'entendement troublé, sans tenir compte du corps, nous prouvons que seule la pensée crée la souffrance. L'entendement mortel gouverne tout ce qui est mortel.

**5. 184 : 3-6**

La Vérité ne fait pas de lois pour régler la maladie, le péché et la mort, car ceux-ci sont inconnus à la Vérité et ne devraient pas être reconnus en tant que réalités.

**6. 533 : 21-5**

La matérialité, si odieuse à Dieu, se voit déjà dans la détérioration rapide de l'os et de la chair retirés à Adam pour former Ève. La croyance à une vie et à une intelligence matérielles ne fait qu'empirer à chaque pas, mais l'erreur a son jour de gloire supposé et se multiplie jusqu'à sa fin.

La Vérité, interrogeant l'homme sur sa connaissance de l'erreur, constate que la femme est la première à avouer sa faute. Elle dit : « Le serpent m'a séduite ; et j'ai mangé ce fruit » ; comme si, humble et pénitente, elle disait : « Ni l'homme ni Dieu ne seront responsables de ma faute. » Elle a déjà compris que le sens corporel est le serpent. Aussi est-elle la première à abandonner la croyance à l'origine matérielle de l'homme et à discerner la création spirituelle. C'est ce qui permit ensuite à la femme d'être la mère de Jésus et de voir au sépulcre le Sauveur ressuscité qui devait bientôt manifester l'homme impérissable de la création de Dieu.

**7. 45 : 12-21**

Trois jours après l'ensevelissement de son corps il parlait avec ses disciples. Les persécuteurs n'avaient pu cacher la Vérité et l'Amour immortels dans un sépulcre.

Gloire à Dieu et paix aux cœurs qui luttent ! Le Christ a enlevé la pierre de devant la porte de l'espérance et de la foi humaines et a élevé celles-ci, par la révélation et la démonstration de la vie en Dieu, jusqu'à la possibilité d'une union avec l'idée spirituelle de l'homme et son Principe divin, l'Amour.

**8. 34 : 20-29**

Sa résurrection fut aussi leur résurrection. Elle les aida à s'élever et à élever les autres hors de la léthargie spirituelle et de la croyance aveugle en Dieu jusqu'à la perception des possibilités infinies. Ils avaient besoin d'être ainsi vivifiés, car bientôt leur Maître bien-aimé allait s'élever de nouveau dans le royaume spirituel de la réalité, bien au-delà de leur perception. En récompense de sa fidélité, il allait, pour le sens matériel, disparaître dans cette transformation que, depuis, on a appelée l'ascension.

**9. 426 : 16-33**

Quand nous apprendrons que la maladie ne peut détruire la vie et que la mort ne rachète pas les mortels du péché ou de la maladie, cette compréhension nous éveillera à une vie nouvelle. Elle vaincra tant le désir de mourir que la terreur de la tombe, et détruira ainsi la grande crainte qui obsède l'existence mortelle.

Si l'on abandonnait toute foi en la mort ainsi que la crainte de son aiguillon, cela élèverait la norme de la santé et des mœurs bien au-dessus de son niveau actuel et nous mettrait à même de tenir haut la bannière du christianisme avec une foi inébranlable en Dieu, en la Vie éternelle. Le péché engendra la mort, et la mort disparaîtra avec la disparition du péché. L'homme est immortel, et le corps ne peut mourir, car la matière n'a pas de vie à abandonner. Les concepts humains nommés matière, mort, infirmité, maladie et péché, sont tout ce qui peut être détruit.

**10. 248 : 32-36**

Que le désintéressement, la bonté, la miséricorde, la justice, la santé, la sainteté, l'amour — le royaume des cieux — règnent au-dedans de nous, et le péché, la maladie et la mort diminueront jusqu'à ce qu'ils disparaissent finalement.



## **LES DEVOIRS QUOTIDIENS**

de Mary Baker Eddy

### **Prière quotidienne**

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4*

### **Règle pour les mobiles et les actes**

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1*

### **Vigilance face au devoir**

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6*